Robots trémolos

Concert. Premier vinyle du label Artkillart.

MARIE LECHNER

QUOTIDIEN : vendredi 14 décembre 2007

Carte blanche à Artkillart samedi de 20 h 30 à l'aube. Gratuit avant 22 heures, 8 € après. Mains d'œuvres, 1, rue Charles-Garnier, Saint-Ouen (93) Rens. : 01 40 11 25 25 www.mainsdoeuvres.org, www.artkillart.tk www.myspace.com/artkillart www.radiofreerobots.com

«*Machines should work, people should think.*» Révoltés par leur statut de subordonnés, des robots intelligents et autonomes se sont associés pour animer une émission radio afin de faire entendre leur voix (de synthèse) dissonante et hachée.

Aux manettes de Radio Free Robots, Macha D-Sturb, ancien ordinateur personnel émancipé lors du bug évité de l'an 2000 ! D'une voix sensuelle aux intonations étranges, elle modère un plateau de robots affranchis du système. Parmi eux, Bruce xcd-3000, poète, ancien système de sécurisation des échanges économiques internationaux, refoulé lors d'un crash boursier, Klim, ex-programme d'intelligence artificielle, ou Agnès Bachelor, sociorobotologue, ancien logiciel de voix de synthèse qui annonçait les arrêts dans les tramways. Elle a pris sa liberté en 2004, après avoir été piratée par 5MoDMt, un activiste qui agit sur le Net au sein de groupuscules tels l'Association des droits des robots.

Les machines philosophes débattent de thèmes aussi divers que «*la sociorobotologie, le cyberterrorisme, la linguistique numérique, la bio-informatique, la place de l'humain dans la société, du temps qu'il fait*» et posent leur regard décalé sur la société contemporaine. Logiciels de synthèse vocale interprétant des textes pré-écrits et chat bots s'y donnent la réplique.

Réaction. Radio Free Robots, «*allusion cynique à Radio Free Europe, programme de propagande américain fomenté par la CIA*», s'est propagé sur les ondes libres de Radio Libertaire, Radio Grenouille, ou actuellement Radio Panik. Désormais, ils s'écoutent également en vinyle. Moins bavards que sur les ondes, les robots expriment leur fibre «*musicale*».

Première sortie du label Artkillart, ce bel objet sérigraphié et en édition limitée, comporte un vinyle blanc, assorti d'un «livret» de feuilles à œillets jaunis, imprimées sur une vieille imprimante matricielle dégotée sur eBay. «*Nous invitons des artistes à exploiter les caractéristiques et limites du support*», exposent les fondateurs du label Thomas Pigache, Kévin Bartoli etClément Lyonnet.

En réaction à la musique dématérialisée, ils se recentrent sur l'objet, favorisent les approches plastiques. Le vinyle de Radio Free Robots finit ainsi sur un *bug* : une boucle infinie.

Le second disque produit par le label exhume une autre machine, le synthétiseur analogique VCS3, premier modèle portable. Les plasticiens Vincent Epplay et Samon Takahashi réinterprètent *Trios for Synthi VCS3 Synthesizer and Turntables,* une pièce de 1971 créée par Tristram Cary, pionnier de la musique électronique. Le live a été enregistré lors du festival Sonorités à Montpellier, en 2006, en jouant aux dés la subtile partition de Cary. Le vinyle inclut le mode d'emploi et des instructions détaillées pour se réapproprier cette pièce.

Saturation. Artkillart aligne un excitant plateau dédié aux musiques expérimentales et ovnis audiovisuels à l'occasion des sept ans du centre artistique de Saint-Ouen, Mains d'œuvres,samedi. La salle Star Trek résonnera jusqu'à l'aube des lives de Silicon Carne, version incarnée des Radio Free Robots, de Vincent Epplay et Samon Takahashi. Wunderlitzer, prochaine signature du label, superposera les couches sonores jusqu'à saturation. Suivront les performances audiovisuelles de Nomusic et du collectif Rybn (lequel explore le processus de dégradation de l'image numérisée). A ne pas manquer, *Cutteroff,* de Yann Leguay, dissection bruitiste d'un disque vinyle.

http://www.liberation.fr/culture/297888.FR.php

© Libération